

bien propres à montrer toute l'habileté de celles qui les avaient confectionnés.

Le thé canadien,—quo les directeurs de la Société avaient appelé au concours par des prix particuliers,—a été également l'objet d'un bien grande attention de la part de l'assemblée.

Le tabac, dont la culture a été presque générale, a été le sujet de vives manifestations, et surtout un grand exemple bon à suivre par ceux qui n'avaient pas encore jugé propos de le cultiver. On croit généralement qu'il y a dans le comté un surplus assez considérable de tabac qui, après la consommation prise, devra être destiné pour le trafic.

Parmi les instruments aratoires confectionnés dans le comté,—en faveur desquels il est accordé des prix particuliers,—on remarquait une charrue légère, d'un modèle amélioré, destinée à l'arrachage des patates; aussi un *Peigne* d'une construction fort simple, long d'environ 15 pouces, pour égréner le lin.

Voici la liste des exposants de cette division qui ont rapportés les premiers prix :

Beurre,—M. J. B. Castonguay et Louis Bois.

Etoffes et Flanelles,—MM. Dr. S. Roy, M. l'abbé Parant, N. Pelletier, N. Boucher, Isaac Giasson et Jos. Boucher.

Toile,—MM. Jos. Boucher et Ls. Aubé.

Laine et Filasse,—MM. N. Bélanger, Prosp. Carrier, Joseph Coucher et Louis Cloutier.

Broderies et Tricots,—MM. Ls. Cloutier, Ed. Pelletier, Prud. Pelletier, M. l'abbé Deléage, Alph. Miville, Dr. N. Lavoie, Jos. Boucher et O. E. Casgrain.

Sucre,—MM. Ad. Caouette et J. B. Castonguay.

Tabac,—MM. Germ. Giasson et Prosp. Carrier.

Thé canadien,—MM. Dr. N. Lavoie et P. Sirois.

Instruments oratoires,—MM. M. Boucher et Jos. Fafard.

#### LE BANQUET.

A trois heures de l'après-midi, devant une table bien servie, se trouvaient réunis les officiers et directeurs de la Société et MM. les membres du Jury. Inutile d'ajouter que tous les convives ont fait honneur au repas. Quant le calme fut rétabli dans les estomacs, si insatiables quelques minutes auparavant, il y eût alors plusieurs santés proposées, entr'autres celles-ci :

1°—Au Président de la Société.

2°—A la Chambre d'Agriculture.

3°—A MM. les membres du Jury.

4°—Au progrès de la Colonisation.

5°—A l'Agriculture et à l'Enseignement agricole.

6°—A l'industrie domestique et aux dames du comté de l'Islet.

7°—A la prospérité des Sociétés-sœurs d'Agriculture.

Etc, etc., etc.

MM. A. Dionne, O. E. Casgrain, Ed. Talbot, S. Drapeau et J. Casgrain adressèrent successivement la parole en réponse à ces divers santés, célébrant et exaltant les progrès de l'agriculture et les bienfaits qui découlent des expositions agricoles et industrielles, dans les comtés.

J'ai lieu de croire que les cultivateurs du comté rendront l'exposition de 1865 encore plus intéressante et plus brillante : car l'émulation semble prendre un élan presque général.

Je salue ces dispositions avec amour, puisque c'est par elles que nous parviendrons à faire progresser l'agriculture, cette corne d'abondance des peuples, et assurer au pays la prospérité qui lui est tant nécessaire.

Agréez, etc., etc.

STANISLAS DRAPEAU.

St. Jean Port-Joli, 22 octobre 1864.

En terminant la publication de ce compte-rendu, nous n'avons qu'un regret c'est celui de ne pas avoir à publier plus souvent l'historique des progrès de chaque société de comté. Il est vrai qu'il ne se trouve pas partout un rapporteur aussi habile que celui auquel nous devons le compte-rendu précédent, mais encore devrait-il se trouver dans chaque société un membre assez zélé pour enrégistrer dans l'organe officiel les faits les plus saillants de l'année agricole.

#### CULTURE DU JARDIN POTAGER.



ANS presque aucune partie du pays, on ne trouve, dans les exploitations rurales, un jardin suffisant pour la consommation du ménage; presque partout, un petit carré de terre est à peine consacré à la culture des plantes potagères les plus grossières et ordinairement des espèces les plus mal choisies, encore cette culture est-elle si mal entendue et si peu soignée, qu'on ne tire, de ce chétif jardin, qu'une très-petite partie du produit qu'on pourrait en attendre : des arbres à fruits en petit nombre, lorsqu'il y en a, et presque toujours